BIO

En général

Cécile Pitois | née en 1968 | vit et travaille à Tours | www.cecilepitois.org

Cécile Pitois, née en 1968, vit et travaille à Tours. Elle mène une recherche sur les relations entre les êtres et l'espace qui les entoure. Cette approche se matérialise par des modes de travail et des médiums diversifiés : peinture, photographie, performances et projets en collaboration avec des chorégraphes. Elle recourt à la sculpture pour ses propriétés de cristallisation d'un moment. Parmi ces directions plastiques, Cécile Pitois développe depuis une dizaine d'années la série des *Sculptures à Souhait*, œuvres souvent installées dans l'espace public. Elles s'appuient sur les lieux où l'artiste intervient, incitant le passant à suspendre le flux de la vie pour s'interroger sur soi-même, son lien à la ville, à ceux qui la vivent. À la frontière entre réalité physique et mentale, elles sont support d'une histoire qui révèle les couches superposées de la réalité, proposant une forme de rituel ouvert sur l'imaginaire. *À mon seul désir* et *La Fontaine des amoureux*, œuvres réalisées en 2005 et 2006 en Touraine, les projets pour New York dont *Over walls* pour Red Hook (2007) Brooklyn, *Der esel der zuhört* à Halle (2010), dans la série de projets pour le Land Saxe-Anhalt en Allemagne et les trois nouvelles réalisations sous le titre générique *Les P'tites soeurs de l'Atomium* (2012) pour l'habitat social à Bruxelles s'inscrivent dans cette démarche opiniâtre et empreinte de générosité.

Les P'tites sœurs de l'Atomium

Commande du 101 %, Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Parc Wannecouter, Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012

Le troisième volet de cette trilogie, «*Les P'tites soeurs de l'Atomium* », situé dans le parc public allée Wannecouter, crée un lieu de convivialité matérialisé par un socle de rencontre sur lequel se déploie un jeu populaire : la pétanque, point central d'échanges et de vie sociale. Cette sculpture est constituée d'un socle de caoutchouc souple orangé, de sphères en inox gravées de lignes et de points et d'un cadre en acier rouge délimitant l'espace du terrain de jeu. C'est un espace de transition entre les logements, le quartier et la ville.

Cécile Pitois

Les P'tites sœurs de l'Atomium

Commande du 101 %, Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Parc Wannecouter, Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012

Cécile Pitois

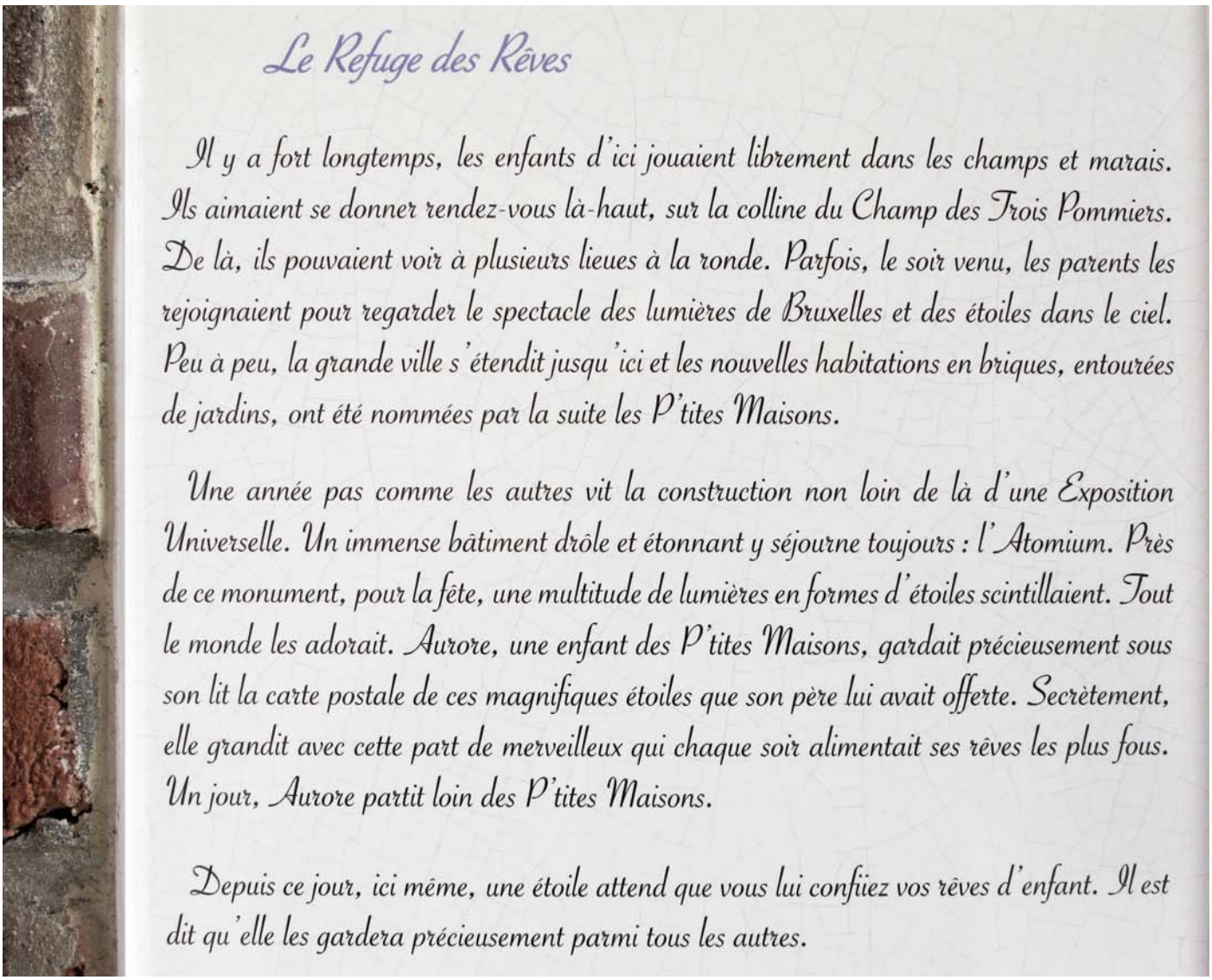
Le Refuge des Rêves

Commande du 101e %, Société du Logement
de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Rue De Wand, Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012

A proximité du jardin où se situe *Les P'tites soeurs de l'Atomium*, Cécile Pitois investit l'une des entrées des logements sociaux : un passage traversant le bâtiment. Comme dans la plupart des "Sculptures à Souhaits", *Le Refuge des Rêves* est composé d'un texte au mur et d'un élément visuel, un motif étoilé qui se déploie sur tout le plafond. L'artiste s'approprie la technique du sgraffite, qui fut largement utilisée à Bruxelles au début du XXème siècle pour la décoration des façades d'immeubles et apporte aux dessins un contour phosphorescent, qui permet aux étoiles de scintiller dans la nuit. Sous cette voûte céleste d'où émergent des étoiles de toutes tailles, chacun est invité à confier l'un de ses rêves d'enfant à une étoile qu'il choisira parmis les autres.

Le Refuge des Rêves

Texte-légende imprimé sur plaque de lave émaillée fixée sur le mur de brique sous le porche



Le Refuge des Rêves

Il y a fort longtemps, les enfants d'ici jouaient librement dans les champs et marais. Ils aimaient se donner rendez-vous là-haut, sur la colline du Champ des Trois Pommiers. De là, ils pouvaient voir à plusieurs lieues à la ronde. Parfois, le soir venu, les parents les rejoignaient pour regarder le spectacle des lumières de Bruxelles et des étoiles dans le ciel. Peu à peu, la grande ville s'étendit jusqu'ici et les nouvelles habitations en briques, entourées de jardins, ont été nommées par la suite les P'tites Maisons.

Une année pas comme les autres vit la construction non loin de là d'une Exposition Universelle. Un immense bâtiment drôle et étonnant y séjourne toujours : l'Atomium. Près de ce monument, pour la fête, une multitude de lumières en formes d'étoiles scintillaient. Tout le monde les adorait. Aurore, une enfant des P'tites Maisons, gardait précieusement sous son lit la carte postale de ces magnifiques étoiles que son père lui avait offerte. Secrètement, elle grandit avec cette part de merveilleux qui chaque soir alimentait ses rêves les plus fous. Un jour, Aurore partit loin des P'tites Maisons.

Depuis ce jour, ici même, une étoile attend que vous lui confiiez vos rêves d'enfant. Il est dit qu'elle les gardera précieusement parmi tous les autres.

Cécile Pitois

Le Refuge des Rêves

Commande du 101e %, Société du Logement
de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Rue De Wand, Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012

Cécile Pitois

Requiem pour une étoile

Commande du 101 %, Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Rue Gustave Demanet, Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012

Une légende nous introduit à la conception du monde de Flor Van Der Vinnen, personnage connu du passé dans le quartier. L'œuvre se situera autour de l'arche de l'entrée de la rue Demanet. Elle comporte une histoire qui est complémentaire à celle du *Refuge des Rêves*. Cette histoire revêt en revanche un mouvement de pensée différent et complémentaire. Ici, il est proposé à chacun de penser à un rêve pour une autre personne que soi. Une étoile, enseigne lumineuse, s'est réfugiée au coin de l'arche et clignote le temps d'accueillir les rêves que l'on peut faire ici même.

Cécile Pitois

Requiem pour une étoile

Commande du 101 %, Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Rue Gustave Demanet, Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012

Cécile Pitois

Requiem pour une étoile

Texte-légende imprimé sur plaque de lave émaillée fixée sur le mur de pierre à proximité de l'arche

Requiem pour une étoile

Dans le temps, le quartier était couvert de vastes marécages. Cette rue s'appelait alors Paddenstraat, la rue des Crapauds. A deux pas d'ici, il y a peu de temps encore, ces bestioles coassaient à tue-tête dans la mare d'une fermette où vivait Florimond, un homme pas comme les autres. Sa façon de vivre était simple pour certains, mais il en était fier. Venus de Bruges en 1908, ses parents s'installèrent dans le quartier pour y cultiver des fleurs, très appréciées de l'industrie des parfums. L'eau ne manquait pas ici et ils y eurent bien du succès. Flor, comme on l'appelait, était un enfant à part qui s'était accordé un univers tout à fait personnel. Encore adulte, on l'observait souvent seul voyageant dans ses pensées.

Un jour, son voisin l'interrompt dans son jardinage en brandissant un journal : « Hé, Flor, écoute donc cette réflexion, elle me fait penser à toi : "L'homme solitaire pense seul et crée des nouvelles valeurs pour la communauté" ». Flor rit aux éclats, caresse sa moustache et dit : « Merci, tu m'as bien compris car j'ai toujours eu beaucoup plus de rêves pour le monde et les autres que pour moi-même».

Aujourd'hui, cette étoile ne brille pas comme les autres, son coeur bat au rythme des rêves que les passants viennent lui confier. Elle nous rappelle que l'on peut, ici même, offrir un rêve unique pour le monde, pour les autres. L'étoile se chargera par la suite de le transmettre.

Cécile Pitois

Sculptures à Souhait

Regard critique et poétique sur la ville

À travers diverses réalisations en France, ses études pour la ville de New York, une série de projets en Saxe-Anhalt et trois nouvelles réalisations dans l'habitat social à Bruxelles, l'artiste Cécile Pitois développe, depuis les années 1990, une réflexion sur la ville et les espaces publics. Ses créations sculpturales intitulées Sculptures à Souhait s'appuient sur un récit inventé, une fiction qui ouvre la voie à l'imaginaire et favorise à la fois une autre lecture des lieux et de nouvelles formes d'appropriation sociale. L'acte artistique qui en découle peut être assimilé à une sorte d'offrande faite à la ville. Cette marque de générosité, ce don, requiert en même temps l'idée de rituel, de partage et d'échange.

Une démarche pragmatique

Bien que destinées à l'espace public, les Sculptures à Souhait ne sont pas le produit de commandes publiques classiques. Cécile Pitois souligne que c'est d'abord son intérêt pour la ville et les gens, la vie sociale, qui la pousse à concevoir des projets pour l'espace urbain. Agissant de son propre chef, elle choisit elle-même les lieux de ses interventions qui ne sont pas dictés par leur visibilité mais plutôt par leur valeur sociale et symbolique.
Cécile Pitois suit d'abord une démarche intuitive pragmatique qui lui fait arpenter un territoire pour en capter un élément fort, choisir ou déterminer un axe de travail avant d'approfondir, de prolonger ou de conforter ce fil conducteur par une série d'investigations. Elle s'appuie pour cela sur des recherches documentaires, mais aussi sur des rencontres qui lui fournissent l'occasion de glaner des informations sur les lieux, leur histoire et la vie sociale. Peu à peu, à travers les regards croisés des habitants, des éléments apparaissent dont l'importance se révèle à ses yeux.

La prééminence du récit

Ces démarches sur le terrain et ces recherches accumulées conduisent à l'élaboration d'un récit qui emprunte à la réalité locale mais qui reste au demeurant une fiction, une construction totalement inventée. Cécile Pitois part le plus souvent d'une petite histoire du lieu, qui pourrait être un fait divers. Le fait est anecdote, il serait presque banal. Le récit est le moyen par lequel l'artiste approche la réalité d'un lieu et évoque ses transformations. Il dit donc quelque chose du passé, de l'histoire récente et de notre présent. Mais il sert aussi et surtout de prétexte à l'élaboration d'une histoire de portée plus générale et universelle qui induit le plus souvent un questionnement, lequel est une façon d'impliquer les gens dans la réalité contemporaine.

Ce récit, qui se veut concis, simple et ordinaire, est construit comme un conte, une fable ou une légende. C'est le moyen par lequel l'artiste parle du lieu en s'adressant aux gens. « Il était une fois » ou « un jour… » constitue son point de départ. Cette intemporalité est voulue. Le récit tente de fournir une explication globale en utilisant des faits ou des événements inscrits dans la réalité locale et fait intervenir des éléments magiques ou féeriques. Il a en cela toutes les caractéristiques des mythes qui, selon la définition qu'en donne Claude Lévi-Strauss, sont « des histoires par le moyen desquelles une société essaie de comprendre comment elle est faite, la raison pour laquelle les choses sont comme elles sont ». Le mythe est rassembleur parce qu'il n'appartient à personne et que tout le monde peut se l'approprier. L'histoire imaginée par l'artiste échappe à toute explication rationnelle, elle n'a pas à faire état de sa véracité. Le récit pourrait être vrai – le doute reste permis – tant il mêle les éléments réels et imaginaires. Il peut même satisfaire à une explication du lieu, de son existence, de sa raison d'être. Mais l'enjeu pour l'artiste est tout autre : il est de stimuler notre imaginaire pour développer nos possibilités d'investissement de l'espace social urbain.

Du récit à la sculpture

Même si le récit occupe une place importante en ce qui concerne l'oeuvre elle-même, la réponse n'est pas que mentale. Il s'agit pour l'artiste de matérialiser son travail dans une dimension visuelle qui sera plus ou moins durable, en utilisant différents supports ou différents médias. Le récit est un prétexte, nous l'avons vu. La création plastique est une deuxième étape, pas totalement liée dans la mesure où elle n'est ni la narration, ni l'illustration du récit, mais pas non plus séparée puisque le récit prépare la naissance de l'oeuvre sculptée. Alors que ce dernier suit un cours linéaire, les recherches visuelles sont faites de tâtonnements, d'avancées tout autant que de remises en cause et de renoncements.

Cécile Pitois explore plusieurs pistes à la fois et s'interroge en même temps sur la pertinence de chacune d'elles. Ce chemin chaotique est l'itinéraire obligé de tout créateur avant d'engendrer l'alchimie propre à chaque projet. Là, commence une réflexion sur la symbolique de la représentation, l'aspect formel et le choix du matériau ; tout ce qui entre dans le champ du langage et du vocabulaire plastique. Ce passage, en convient l'artiste, est un moment délicat où tout va prendre sens. La matérialisation de l'oeuvre peut, en effet, aussi bien en décupler l'impact et atteindre la dimension poétique souhaitée qu'en réduire la portée. L'enjeu est donc de taille. De plus, les créations de Cécile Pitois ne sont pas simplement de nature visuelle, elles sont destinées aussi, et peut-être surtout, à susciter certains modes d'appropriation sociale de l'espace public.

La dimension rituelle

Pour chacune de ses réalisations, l'artiste invite le citadin à « partager un rituel inspiré par le contexte historique, social et culturel. Cette dimension rituelle implique une double expérience, à la fois personnelle et collective, du moment et du lieu » et offre à chacun une façon de vivre l'espace et de prolonger à sa manière le contenu du récit dont le texte est consigné sur une plaque installée à proximité de la sculpture. Ainsi la sculpture et le texte, mis en correspondance, deviennent-ils indissociables, se rejoignant alors pour former l'oeuvre unique. L'appropriation sociale est au coeur du travail artistique développé par Cécile Pitois. Elle affirme même son accomplissement, de telle sorte que la relation sociale vécue des habitants avec la sculpture en devient l'élément essentiel.
Dans cette mise en relation d'une création visuelle avec un récit, qui lui sert de fondement, et d'un rituel qui en est le prolongement s'expriment l'intention artistique et l'originalité de l'oeuvre de Cécile Pitois, par ailleurs traversée par des considérations propres à l'histoire de l'art. À une réflexion sur les lieux et les évolutions de la société urbaine, elle associe volontiers des références implicites à l'histoire de la sculpture publique. Ce double niveau de lecture est l'autre pôle d'intérêt de cette
oeuvre polysémique.

Ces créations dans l'espace public offrent de nouveaux points d'ancrage dans le champ morcelé de la réalité urbaine. Les mythologies urbaines qu'elles font naître donnent à la fois le sentiment d'appartenance des gens à un lieu quelles que soient leur culture, leur histoire et leurs différences et, en même temps, apportent un regard distancié à travers une vision critique et poétique de la ville. Les Sculptures à Souhait contribuent ainsi à générer de nouvelles sociabilités et à construire une nouvelle urbanité.

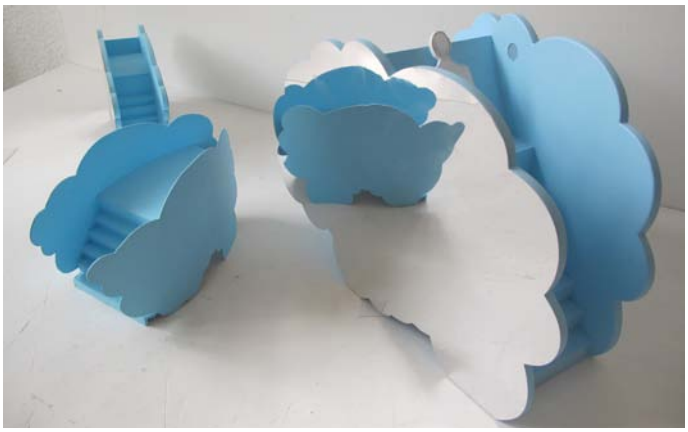
2013
Hervé-Armand Bechy
Théoricien spécialisé en art public

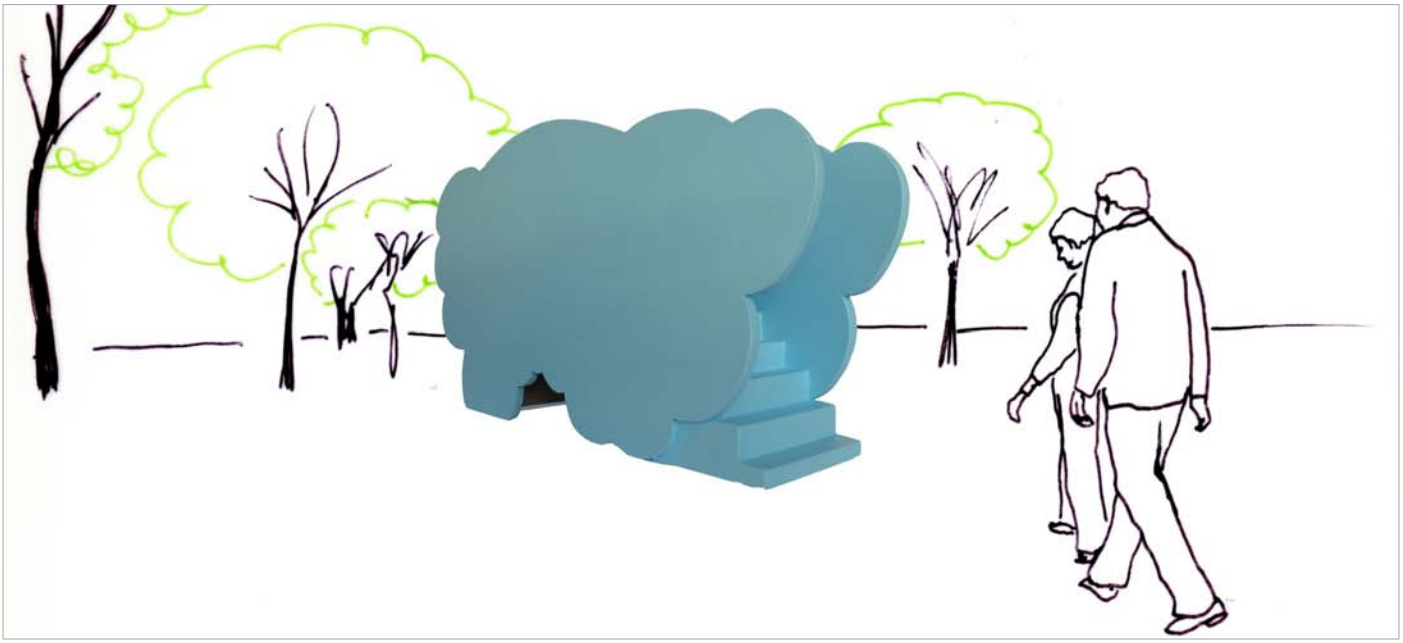
Wolken sind die Wurzeln Unserer Erde

Les nuages sont les racines de notre terre

Projet en cours. Coopération Internationale Région Centre / Kunstiftung Saxe-Anhalt
Résidences : Bauhaus, Dessau / Fondation Novalis
Région Saxe-Anhalt, Allemagne. 2009-2010

Ce projet nous mène sur les traces de Novalis, écrivain et philosophe allemand du XIX° siècle qui vécut en Saxe-Anhalt, où il exerça par ailleurs la profession d'ingénieur des mines. Cécile Pitois imagine une sculpture entre terre et ciel, qui relie notre être le plus profond à ses aspirations spirituelles. Cette oeuvre emprunte la forme du nuage, qui symbolise la pensée toujours en mouvement de Novalis. Le visiteur pourra s'installer confortablement dans cette sculpture où est intégré un système audio qui diffuse des enregistrements extraits du recueil des Fragments de Novalis. Le visiteur pourra tour à tour écouter les voix ou le silence, qui lui permettra de laisser vagabonder son esprit pendant qu'il contemplera la course des nuages.



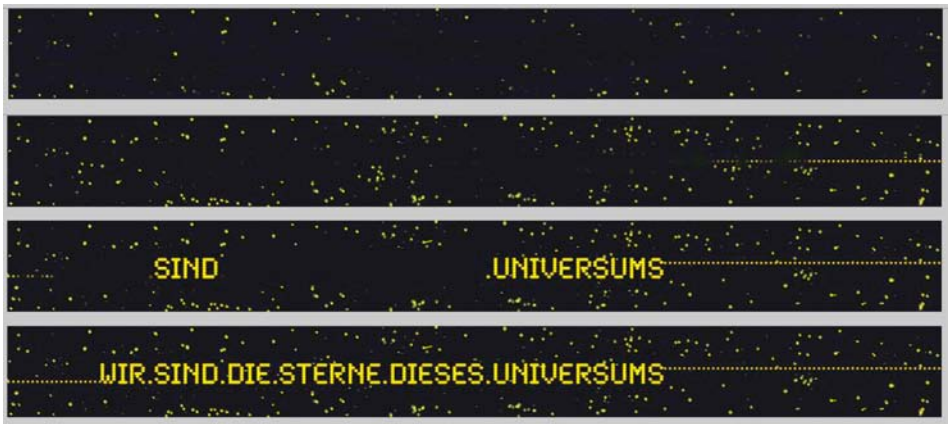


Cécile Pitois

Kopf in den Sternen
La tête dans les étoiles

Etude de projet. Coopération Internationale Région Centre / Kunstiftung Saxe-Anhalt
Résidences : Bauhaus, Dessau
Région Saxe-Anhalt, Allemagne. 2009-2010

Ce projet est conçu pour une école sans nom, celui-ci ayant été retiré de la façade sous le régime de l'ancienne RDA. Cécile Pitois propose d'y installer un écran LCD sur lequel une phrase apparaît et que chacun peut, dès lors, faire sienne : « Nous sommes les étoiles de cet univers ». Chaque élève déclenche l'apparition d'une lumière lors de son passage, et s'inscrit à son tour dans la légende que l'artiste a initiée. Dans ce portrait en temps réel de l'établissement, chacun devient l'étoile unique d'une constellation en perpétuel renouvellement.



Cécile Pitois

Der Esel der zuhört

L'âne qui écoute

Texte-légende imprimé sur plaque en lave émaillée située sur le sol

L'âne qui écoute

Deepak, un étudiant Indien vint dernièrement poursuivre ses études, à Halle. Régulièrement, il croisait sur son chemin un personnage qui l'intrigua fort bien. C'était un petit bonhomme vraiment attachant qui, avec son âne, était juché en haut d'une fontaine. Un jour, un passant lui raconta l'histoire qui suit :

Il y a bien longtemps, le Roi Otto Ier voulut visiter la ville. À cette nouvelle, les habitants très contents, décidèrent de lui souhaiter la bienvenue en posant des roses tout le long de sa route qui allait de la Rannische Tor à la Alter Markt Platz. Malheureusement une crue força le roi à emprunter un tout autre chemin que celui prévu à l'origine. Les habitants attendirent longuement et impatiemment son arrivée. Entre temps, un jeune batelier qui conduisait son âne se trouva à marcher sur ce sol jonché de fleurs. Les Hallenser étaient tellement surpris à cette image qu'ils en rirent et l'applaudirent.

Chaque jour, Deepak empruntait ce même chemin pour venir y approfondir toujours plus ses connaissances à l'Université. Sans savoir pourquoi,il lui vint le désir d'y construire son propre ouvrage. Ce serait une nouvelle porte d'entrée dans la ville: deux immenses oreilles d'ânes qui a ses yeux représentent l'écoute et la sagesse. Au moment de les installer, un jeune jardinier qui lui n'avait jamais étudié, l'aida spontanément. Il apporta surtout sa part à l'édifice, en y installant un jet d'eau qui traversait ces deux grandes oreilles.

Ils furent heureux de leur travail en commun et la petite histoire dit que nul ne passe ici même sans se poser la question de ce qu'il laissera lui-même un jour sur cette terre au regard des autres.

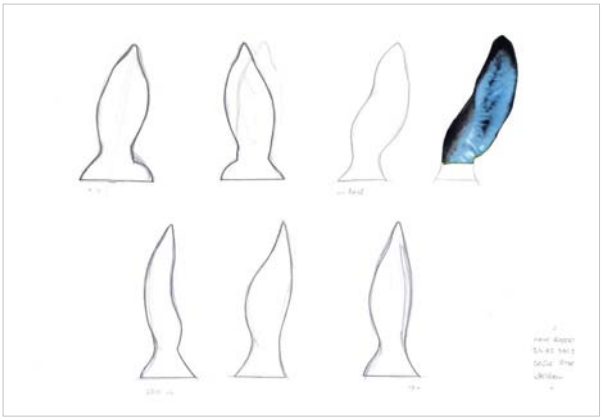
Cécile Pitois

Der Esel der zuhört

L'âne qui écoute

Étude de projet. Coopération Internationale Région Centre / Kunstiftung Saxe-Anhalt
Résidences : Bauhaus, Dessau / Fondation Novalis
Région Saxe-Anhalt, Halle, Allemagne. 2009-2010

Aux abords de l'Université de Halle, Cécile Pitois interroge dans ce projet la notion de connaissance. Elle revisite une légende omniprésente dans l'iconographie de la ville, superposant ainsi la culture savante, incarnée par un haut lieu du savoir, et la culture populaire issue de la mémoire collective. L'artiste imagine une sculpture-fontaine reprenant comme motif principal les oreilles de l'âne de la légende locale. L'eau qui circule entre elles évoque la pensée en action. Sur les lieux mêmes où se dressaient autrefois les portes de la ville, ces oreilles d'âne attentives ménagent une autre porte symbolique invitant à confier ce que l'on souhaite faire de ses apprentissages dans sa propre vie.

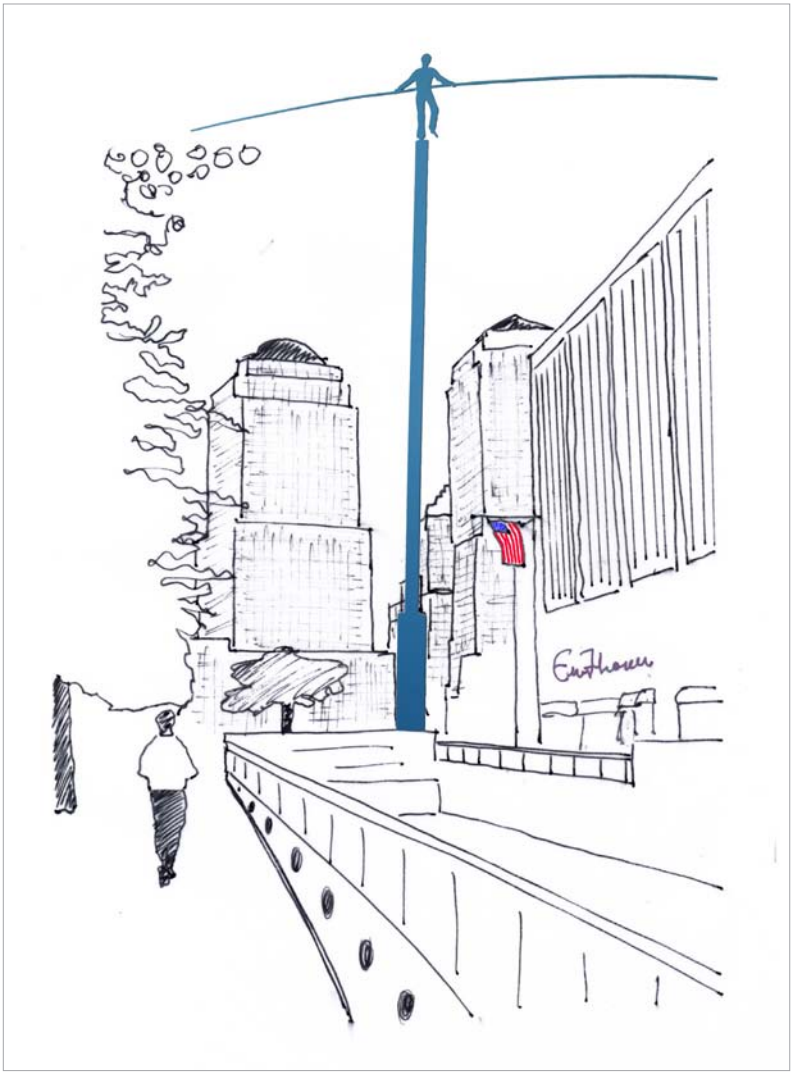


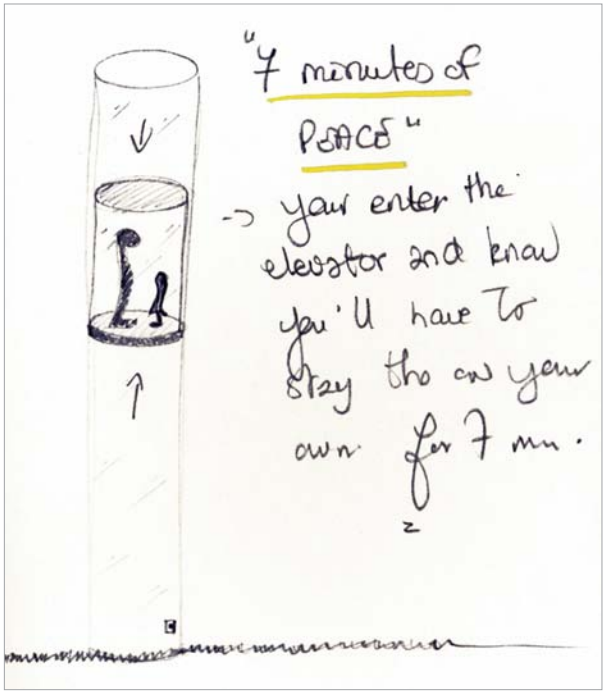
Cécile Pitois

7 minutes of Peace
Tribute to Philippe Petit

Étude de projet - Ground Zero
Manhattan, NY. 2007-2008

7 minutes of Peace, est un hommage à la performance réalisée par Philippe Petit qui a traversé les deux tours en 1974. Ce projet est constitué d'une très haute colonne qui s'élève vers le ciel sur laquelle se tient une silhouette le représentant. À la base de cette colonne monumentale, un ascenseur cylindrique en verre vous propose un voyage solitaire pendant sept minutes. À travers cette ascension, la possibilité de prendre un temps de recueillement nous est accordé et nous offre une vision alternative d'une ville silencieuse .



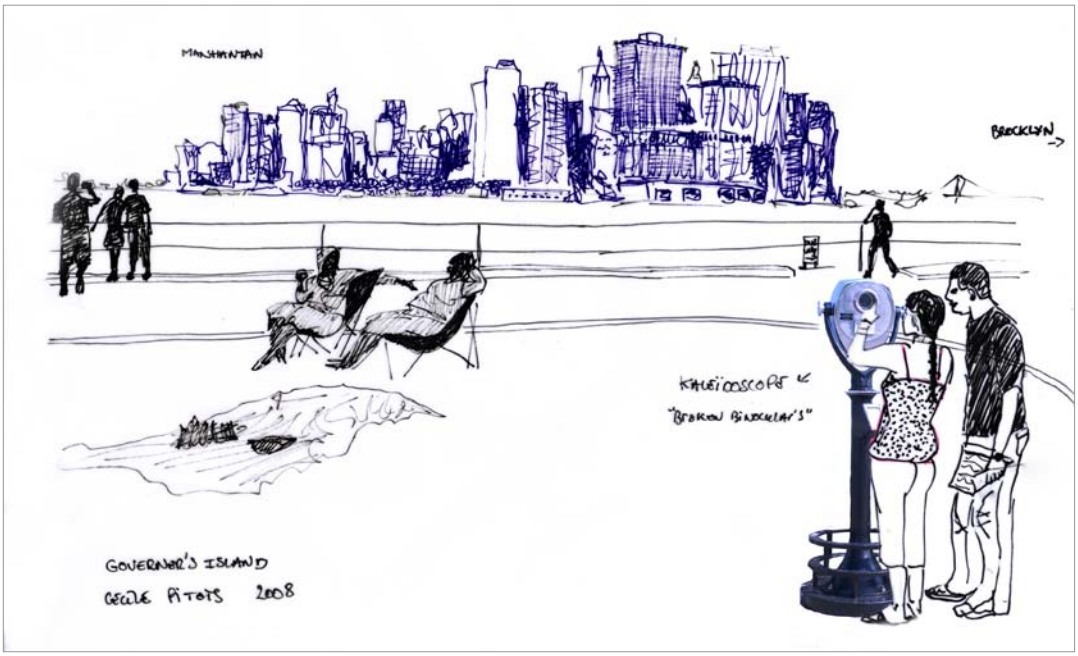


Cécile Pitois

A piece of the Puzzle

Governor's Island Project
Upper New York Bay, New York City, 2007

Dans ce projet, situé sur une île à 1 mile au sud de Manhattan, Cécile Pitois nous invite à regarder la ville à travers un prisme particulier: un kaléidoscope. Arrive alors, une vision d'une ville complétement éclatée, symbolisant en quelque sorte un grand puzzle de la vie dont il nous faut choisir une pièce qui nous correspondrait à cet instant et pour l'avenir. New York est en effet la ville de tous les possibles, le projet aborde, ici, la question de la perception de la réalité et comment nous organisons nous dans le chaos de nos vies personnelles et sociales afin de donner un sens à notre vie.



A piece of the Puzzle

Texte légende

For his 9th birthday, on the 7th of July 1816, Jason received something completely unusual, a pair of binoculars. No one owned binoculars at that time. But his father, a captain in the army, had the privilege of working with the latest technologies available. His father had to keep an eye on the protection of New York, an attractive city in America. There was a big fort there but it felt pretty lonely for a young boy to live on this piece of land. A majestic bird called the blue falcon fascinated the little boy. This island was a true paradise for birds. Thanks to his binoculars, he would discover their secret world. A world of beauty and fantasy opened to him. Before his very eyes, flew all the different species with their brightly colored feathers, specific unique beaks... Jason grew up, so did the city of New York. People from all around the world came there and maybe one day he would too. Indeed, he thought and dreamt to make more friends there.

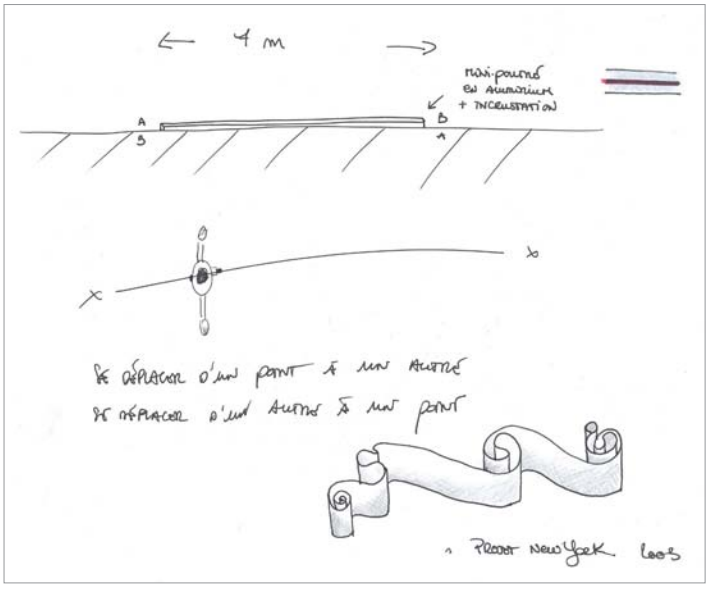
One day as he was spying a beautiful turtledove, the binoculars felt down by mistake on the ground. A broken glass noise was clinking. He was so disappointed that he just sat and cried. In despair, Jason took one last look through the binoculars at New York City and what a surprise! When he looked at the city, it was sparkling and beautiful. Everything seemed completely dismantled, like a huge puzzle to play with. He suddenly wondered what kind of part of this puzzle would he like to be? And decided that he will definitely go there when he will know more about himself.

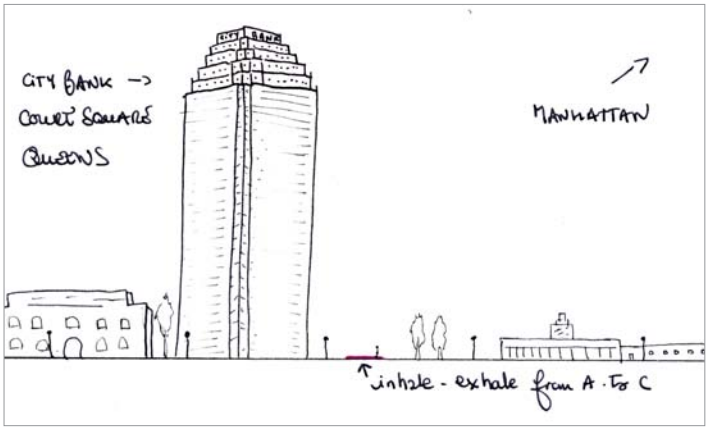
Since then people come here to look at Manhattan through the big broken binoculars, and still a little voice tells them: “What is this reality that you think you are in now, is it the one that you want to keep or is there a new one you could build from now...”

Inhale-exhale from A to C

Étude -Court Square
Long Island City, Queens, New York. 2007-2008

Une poutre métallique est installée au pied d'un immense building à Court Square. Cette poutre rose, d'une épaisseur de 6 cm, disposée au sol invite les passants à expérimenter un voyage intérieur sur cet espace. Ils se déplacent ici entre deux points, A et C, distants de 7 mètres. Ce parcours contraint à se concentrer, à respirer paisiblement afin de garder son équilibre entre ces deux points. Inhale-exhale from A to C propose une zone de respiration dans le mouvement de la vie contemporaine pour s'arrêter, se reconnecter avec ses envies profondes, se décharger de l'inutile et se recharger de l'essentiel.



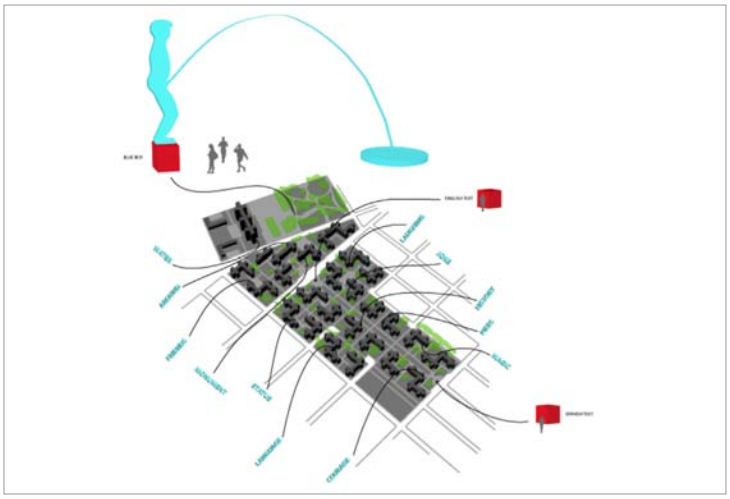


Cécile Pitois

Over Walls

Étude - Red Hook Project
Brooklyn, New York, 2007

Red Hook State Housing, construit en 1938 est un vaste ensemble de logements sociaux pour les travailleurs du port. Ce complexe a été très bien conçu en terme d'urbanisme : un grand mail, des places et des courettes jalonnent les différents blocs où les habitants peuvent se réunir. En revanche, une sorte de mur invisible existe autour de cet ensemble qui l'isole du reste du quartier. Cette proposition comporte une très grande sculpture qui est posée comme un phare à la jonction de deux territoires qui se côtoient peu. L'œuvre se déploie dans l' espace avec une légende qui introduit la présence de cette sculpture. De plus des mots tirés de cette histoire en lettres métal peintes seraient installées sur les façades. Ce projet évoque la grande solidarité entre les personnes qui habitent ces logements souvent ghettoïsés.



Cécile Pitois

Over Walls

Texte légende

Two twin brothers and sisters would often play together in a large backyard. They didn't live in the smallest house but in the highest building for miles around. David and Claire had many friends in the neighborhood and loved living there. They would often have meals at some neighbors' and felt part of a large and friendly family. Often when the weather was sunny they would go out on the wooden piers to jump and dive into the water. It was close to the harbor where most of their dads worked.

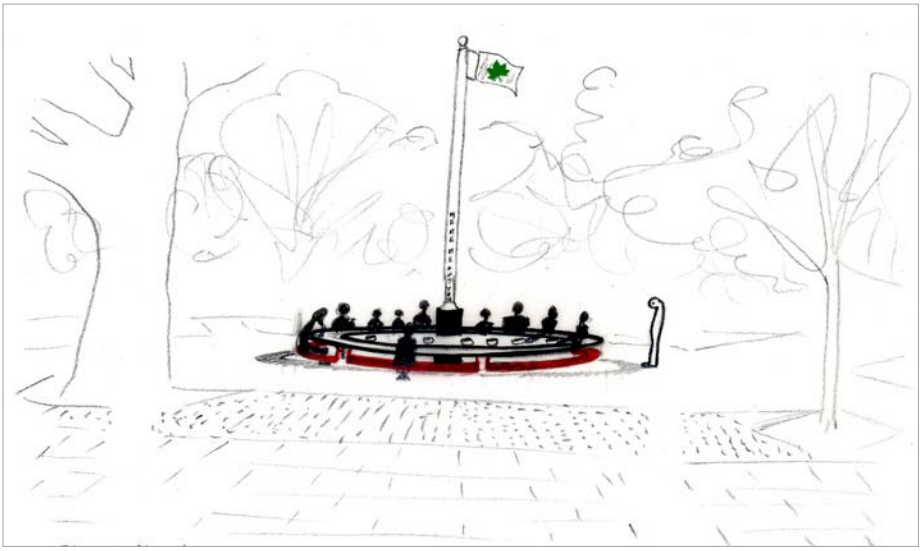
They were once playing on a long mall. David and his sister were digging a big hole in the ground. Suddenly, some water came out. David shouted. It was so magic…They were playing fishing with a water rod and line. They were having a lot of fun. A lonely boy just arriving from another country was watching them. Making friends was not easy, as he couldn't speak a word of this new language. Nearby, he started digging his own hole so that he would get some attention from the twins. But even if his hole was deeper, no water came out. In order to have some water in his hole, he began peeing in it. All the children around pointed at him and made fun of what he had just done. David and Claire were both touched by his courage and smiled at him in return. Claire began clapping in her hands and little by little, so did the other children. They all cracked laughing and this boy was now accepted on this ground. His name was Carlo.

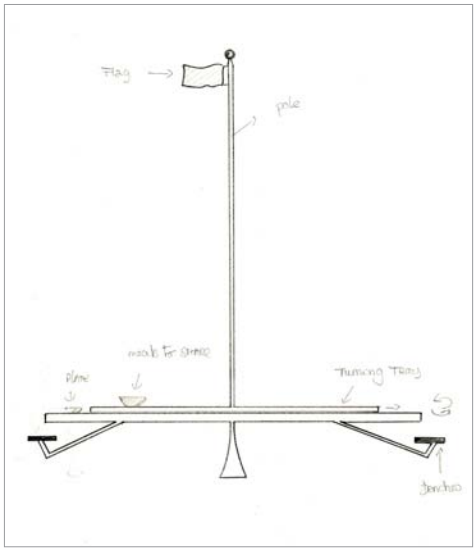
Since then, they have remained best friends and this joke has become history in the neighborhood. No-one would have thought that one day a statue would be raised for such a little boy. Can you recall such a friendship that you would like to build a monument for?

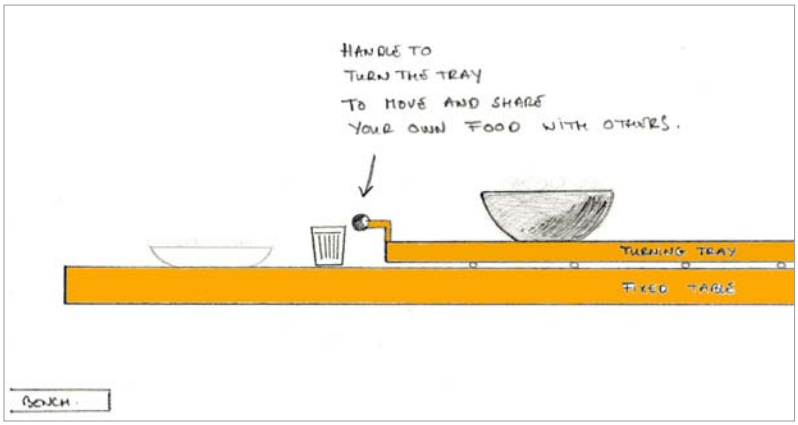
Me, me, me and You

Yo, yo, yo y tú / Ana ana ana wua anta
Étude - Projet Sunset Park
Brooklyn, New York City, 2007

Malgré la diversité des langues parlées dans ce quartier multiculturel, ce projet offre une façon alternative de communiquer. Dans Sunset Park est proposée la construction d'une immense table de pique-nique circulaire, à l'endroit où était situé un ancien manège. La nourriture déposée est partagée grâce à un plateau supérieur tournant, où chacun peut alors se servir. Ce projet offre ainsi au public de passer un moment convivial, permettant de se rencontrer, se découvrir et communiquer autrement.







Cécile Pitois

La Fontaine des Amoureux

Texte-légende imprimé sur plaque de lave émaillée située dans le sol pavé à proximité de la fontaine

La fontaine des amoureux

À une certaine époque, un homme heureux et très riche vivait à Tours avec son épouse. Un jour, il lui demanda de faire un vœu et, quel que fut ce vœu, lui promit de le réaliser. Sa femme était tellement comblée par leur amour qu'elle ne voyait pas ce qu'elle pouvait désirer de plus, mais il insista. Après réflexion, elle demanda à son époux de faire construire une fontaine, non pas dans leur cour privée, mais sur une place publique afin que chacun puisse s'y rafraîchir.
Enchanté à cette idée, il se mit aussitôt au travail, engageant architectes, maçons et tailleurs de pierre. La fontaine serait simple et généreuse comme leur amour.
Puis vint le jour de l'inauguration. Se tenant par la main, la femme et l'homme s'approchèrent alors du bac rempli d'une eau limpide et cristalline. Sans réfléchir, l'un d'eux lança une pièce d'or dans l'eau miroitante. À cet instant, deux socles surgirent du sol, élevant juste assez la femme et l'homme pour qu'ils voient leur sourire à la surface de l'eau.

Depuis ce jour, cette fontaine fut appelée par les Tourangeaux *la fontaine des amoureux* . Et encore aujourd'hui, il est de coutume que les couples viennent sur ces socles " *faire un souhait à deux, unique, ici même*" .

La Fontaine des Amoureux

Commande Publique
Eternal Network - Ingénierie artistique
Place Beaune-Semblançay, Tours, 2006

Cette sculpture est matérialisée par deux éléments colorés réalisés en résine polyuréthane, en forme de coussins, sortes de socles ou de piédestaux, fixés au sol en bordure de la fontaine qui occupe l'espace central de la place. Ce support est un appel à une appropriation par tout passant, promeneur ou citadin, une invitation à une prise de parole qui engage deux individus. Cette sculpture est inspirée directement d'une légende inventée par l'artiste autour de la naissance de cette fontaine.

À mon seul désir

Avec le soutien de la Fondation de France, de l'Association des Amis du Château du Rivau, du Conseil Régional Centre et de la Fondation d'entreprise Bernardaud
Château du Rivau, Léméré, 2005

À mon seul désir prend la forme d'une installation en deux parties : une bonbonnière en porcelaine placée dans l'espace d'accueil et une grille sertie de pierres semi-précieuses recouvrant le puits dans la cour intérieure du château. Lors de son arrivée, le visiteur est invité à prendre un bonbon au miel et à se rendre au puits dans lequel il pourra jeter la friandise tout en confiant son désir le plus profond au lézard qui y habite, comme l'expose la légende crée par l'artiste. Maître ancestral des lieux, celui-ci se charge de le déposer aux racines des végétaux et d'alimenter ainsi la végétation luxuriante des jardins.

Cécile Pitois

À mon seul désir

Texte-légende imprimé sur plaque de lave émaillée fixée sur le mur de pierre à proximité du puits

À mon seul désir...

Il était un château où mille délices du jardin enchantaient les sens. Une jeune fille y grandissait dans le bonheur. À l'âge où elle devint une jeune femme, la servante lui proposa de goûter à une friandise au miel qu'elle lui présenta dans un beau drageoir qui en était rempli. "Quel délice !" s'exclama-t-elle. Dès lors, elle ne sut plus résister au plaisir de sentir le miel fondre dans sa bouche. Un après-midi, elle se rendit au bord du puits pour y déguster les dragées qu'elle gardait précieusement dans un petit sac à fermoir. En regardant l'eau au fond du puits, elle vit le reflet de son visage. L'image se brouilla soudain et de l'obscurité du puits apparut un lézard qui prononça ces mots :

"Quel est ton désir le plus profond, celui qui est au cœur de ton cœur ?"

Elle revint le lendemain et lui confia l'unique dragée qui détenait le secret de son désir. Le lézard la remercia de ce geste et lui promit d'en être le fidèle gardien.

Depuis ce jour, il est coutume de faire un souhait en offrant une dragée au miel afin de donner le secret de son désir présent au lézard. On dit même que celui-ci le déposerait sous terre, en passant par des galeries, aux pieds de certains arbres et fleurs du parc.

Cécile Pitois

Cécile Pitois

Née en 1968

19, rue Jules Charpentier 37000 Tours # Tél:02.47.64.57.31/06.81.80.63.34
cecilepitois@hotmail.com # www.cecilepitois.org

Commandes publiques et privées

2014	*"(++-)"*	**Oeuvre Permanente,** Domaine Yon Figeac, St Emilion
2012	*Les P'tites Sœurs de l'Atomium*	**Commande 101%**, SLRB**,** Laeken, Bruxelles, Belgique
2012	*Intuition(s)*	**Oeuvre Permanente**, Banque Populaire, Tours
2009	*Socles à partager…*	**Espace Public**, Capitale Européenne de la Culture, Linz, Autriche
2007	*Réseaux*	**Oeuvre Permanente**, Entreprise Facedim, Châtellerault
2006	*La fontaine des amoureux*	**Commande de la Ville***,* Place Beaune-Semblancay, Tours
2006	*Signatures*	**Oeuvre Permanente**, Entreprise G & F, Saint Pierre-des-Corps
2005	*A mon seul désir*	**Commande**, Château du Rivau, France Fondation de France, Fondation Bernardaud, Amis du Château
2003	*Intuition(s)*	**Commande Publique***,* Lycée Agricole, Fondettes
2000	*Petits instants…*	**Commande de la Ville**, Collection du Parc, St Cyr-sur-Loire

Expositions personnelles

2008	*A piece of the puzzle*	**Mixar**, Orléans en lien avec **White Office**, Tours
2007	*inhale-exhale from A to C*	**Fiaf**, Crossing the line, New York Chorégraphes invités: Kota Yamakazi, Myriam Gourfink et Daniel Larrieu
2005	*inhale-exhale from A to C*	**C.C.C, Project Room,**Tours Chorégraphe invitée: Myriam Gourfink
2005	*Poussières et partitions*	**Galerie de l'ancien collège***,* Châtellerault
2002	*Intuition(s)*	**Galerie Yves Hoffmann***,* Paris
	Territoire(s)	**Chapelle Saint Jacques**, St Gaudens. Édition catalogue
1999	*Un temps pour tous*	**La Box***,* Bourges. Édition catalogue
	Vernissage,1H30	**École Supérieure des Beaux-Arts**, Tours

Expositions collectives

2008 ***Seven-Sept-Sieben****,* Représentation Sachsen-Anhalt, **Bruxelles**, **Belgique**
2006 **Artistes-entreprises**, C.C.C., **Tours**
2005 **Artistes-entreprises**, Revue de projets #1, C.C.C./ Chambre de commerce, **Tours**
2005 Atelier vitrail Debitus: **Perspectives Lumineuses***,* Jour de Loire, **Candes-St Martin**
2003 **Galerie Duchamp***, A comme Anatomie*, **Yvetot**
2002 **Groupe Laura***,* Eternal Network*,* Conservatoire National de **Tours**
2001 **Spacex Gallery***, East of Eden*, **Exeter**, **Angleterre**
1999 **Parc Saint-Léger**, Centre d'Art Contemporain, Séjour 1999, **Pougues-les-Eaux**
Edition catologue entretien avec Emmanuelle Chérel
1998 *Courant d'art* , **Deauville**
Centre de Création Contemporaine, La vitrine, **Tours**
1997 Artothèque de l'École Supérieure des Beaux-Arts du Mans, **Le Mans**
ICA Gallery, April Session, **Londres**, **Angleterre**
Crow Gallery, Tewkesbury, **Angleterre**
1996 **Parlement Européen**, Bruxelles, **Belgique**
Whitechapel Gallery, Open, **Londres**, **Angleterre**
Open studios, Catherine Grove, **Londres, Angleterre**
1993 *In-Ex*, La Pléïade, **La Riche**
Château de St Suzanne, **Sainte Suzanne**
1992 V.V.K. Galerie, **Hanovre**, **Allemagne**

Résidences, Bourses, Collections, Autres

Grand Prix Victor Martiny des **Règles d'or de l'Urbanisme**, Bruxelles, 2013 **Résidence La Métive** avec le chorègraphe Daniel Linehan, 2011 • **Résidence** Bauhaus**,** Sachsen-Anhalt, Allemagne, 2010 • **Collaboration** Rays of Space, Chorègraphie avec Kota Yamazaki, Danspace, New York, 2009 • **Bourses** Kunststiftung des Landes et Coopération Région Centre, Projet Sculptures à Souhaits, Sachsen-Anhalt, Allemagne, 2009 • **Bourse FIACRE**, Ministère de la culture. Allocation de recherche en Inde du Sud, 1999 • **Résidence**, Séjour 1999 au Centre de Pougues-les-eaux, 1999 • **Bourse d'aide à la création**, DRAC Centre, 1998 • **Bourse de l'O.F.A.J.** *ZOO* de Dresde, Allemagne, 1995 • Divers Collection FRAC Centre, FRAC Poitou-Charentes / Arthotéque, Beaux-Arts du Mans • Agence d'Artistes, C.C.C, Tours / Collections privées

Formation

D.N.S.E.P., Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, École Supérieure Beaux-Arts du Mans, 1992

Licence d'Arts Plastiques, Université Rennes II, 1993

Formations professionnelles: Pédagogie de l'enseignement à l' I.P.E.C., Tours, 1995 - Formation

Intervenant Spécialisé en Arthérapie (1ère année), AFRATAPEM, Tours, 1994 - Stage taille de pierre (granit) Études et Chantiers, Rennes, 1993 - Stage perfectionnements techniques en fonderie, Montolieu, 2000

Enseignement

Écoles supérieures d'art et Universités

Enseignante Volume, Art et Espace, École **Prépart**, Paris, 2008-2009
Préparatoire aux concours d'entrée des écoles supérieures d'art : Design, Architecture, Arts Appliqués…
Workshop Techniques de Moulage, étudiants en cycle Préparatoire, École d'Art de Châteauroux, 2001
Moules flexibles (latex, élastomères…) et moules rigides en plâtre, principe de la contre dépouille…
Artiste Invitée, Bilan d'évaluation et visites d'ateliers, 4éme année, École des Beaux-Arts du Mans, 2002
Jury Atelier « Architecture et anthropologie », ULB Faculté d'Architecture La Cambre Horta, Belgique, 2010
Workshop réalisation d'une vidéo avec des étudiants de l' École Supérieure d'Art et Céramique de Tarbes, liée à l'exposition à La Chapelle Saint-Jacques, Saint Gaudens, 1997
Conférences: Université d'Architecture de Leipzig invitée par Andreas Wolf, 2010 # CUNY University, Département de Sociologie invitée par Sharon Zukin, New York, 2008 # Christies Education, New York avec Sharon Zukin, Étude pour des propositions de sculptures dans l'espace urbain, 2007 # Christies Education, New York, 2006 # École des Beaux-Arts du Mans, 2002 # École Supérieure d'Art et Céramique de Tarbes, 2002 # École des Beaux-Arts de Tours, 1999

Primaire et secondaire

Enseignante en Arts Appliqués S.T.D.2.A., Lycée Choiseul, Tours, 2014-2015
Enseignante en Arts Appliqués, Centre de Formation, Amboise, 2002-2006
Cours sur le Design Graphique, Design d'Espace et Design d'Objet.
Professeur vacataire à l'année en Éducation Esthétique, Lycée Rabelais, Chinon, 2001-2002
Professeur suppléant d'Arts Plastiques et d'Arts Appliqués, Collèges et Lycée, 2000-2001
Médiateur, visites et ateliers, Collection d'Art Contemporain, Château d'Oiron, 1993-1994
Acceuil-Rencontres dans mon atelier-résidence et présentation de mon travail à l'I.U.F.M et au Lycée d'Arts Appliqués à Nevers, Centre d'Art Contemporain, Pougues-les-Eaux, 1999
Artiste intervenante pour un projet artistique dans le parc de Three Mills, Londres, 2001
Thématiques : vitrail, ex-voto (empreinte plâtre) et sculptures odorantes

Ateliers de pratiques et interventions

Professeur de Sculpture, École Municipale d'Arts Plastiques, St Cyr-sur-Loire, 1998
Publics : Primaire en classe de jour, élèves en préparatoire et cours du soir adultes.
Ateliers Artistiques pour enfants de Greenwich/Lewisham/Blackheath/Londres, 1996
Intervenante en milieu carcéral à la maison d'arrêt du Mans, 1991-92
Animatrice Ateliers Enfants, dessin, sculpture. Playground d'Hackney, Londres, 1990

Autres informations

. **Langues** : Allemand – bonnes notions Anglais – courant et technique
. **Étude** pour des propositions de sculptures dans l'espace urbain, **New York**, 2007
. **Atelier résidence** à Catherine Grove à **Londres,** 1995-1997
. **Échange scolaire** avec Wolverhampton Polytechnic Art School, **Grande-Bretagne,** 1989
. **Médiatrice** Tout Public au **Centre de Création Contemporaine** à Tours
. **Assistante** montage expositions aux Beaux-Arts et Ville du Mans